

Jean-Baptiste André Godin à Tito Pagliardini, 27 juillet 1871

Auteur·e : [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Tito Pagliardini, 27 juillet 1871, 1871-07-27

Consulté le 12/08/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/52611>

Informations sur le document source

CoteFG 16 (4)

Collation4 p. (84r, 85r, 86v, 87r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [27 juillet 1871](#)

Lieu de rédaction Bellevue, Meudon (Hauts-de-Seine)

Destinataire [Pagliardini, Tito \(1817-1895\)](#)

Lieu de destination 75, Upper Berkeley Street, Portman Square, Londres (Royaume-Uni)

Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

Résumé Godin répond à la lettre de Pagliardini du 23 juillet 1871. Il espère que son appréciation de *Solutions sociales* n'est pas celle d'un ami et d'un coreligionnaire : « Il me semble en effet difficile qu'un homme qui n'a en aucune façon cultiver (sic)

l'art d'écrire soit arrivé du premier coup à faire une œuvre aussi parfaite que vous le dites. » Sur la phrénologie : « [S]uivant moi l'être fait la forme ; la forme indique les tendances des facultés, et sous toutes les formes, il peut y avoir des hommes de grand mérite. ». Il lui annonce qu'il lui a fait envoyer 30 exemplaires du livre et le remercie de son concours pour sa diffusion. Il l'informe qu'il peut lui écrire jusqu'au 4 août à l'établissement hydrothérapique de Bellevue, où il tente de soigner ses douleurs sciatisques. Il lui transmet les compliments de Marie Moret.

Mots-clés

[Librairie](#), [Livres](#), [Santé](#), [Sciences](#)

Personnes citées [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Lieux cités [Bellevue, Meudon \(Hauts-de-Seine\)](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Belleme le 17 Juillet 1751 84

Mon cher ami

J'ai reçu votre aimable Lettre du
13 courant et je voudrais bien que
votre appréciation de mon livre
ne soit pas celle d'un ami et
dois-je dire presque que d'un corréli-
gionnaire.

Il me semble en effet difficile
qu'un homme qui n'a, en aucune
façon, cultiver l'art d'écrire soit
arrivé du premier coup à faire une
œuvre aussi parfaite que vous le
dites. Ce que je dis du livre je ne
le dis pourtant pas des idées qu'il
exprime ; je crois certainement y
avoir disposé bon nombre d'idées
venues qui avec le temps feront
de l'œuvre

Mes remarques sur la phénologie

vous mis judicaises ; pour la faire
en aussi peu de mots que possible.
En renfermant, je vous disai si je
peut que suivant moi l'etre peut
la forme ; la forme indique les
tendances des facultés, et sous toutes
les formes il peut y avoir des hommes
d'un grand mérite. Car le mérite
de l'atitre dépend de la valeur anté-
rieure du moi, parce qu'elle concourt
à lui donner sa valeur présente.
Il peut donc par conséquent y avoir
aussi sous des formes très réduites,
des incapacités mortifères, per ce que
qui a présidé à cette forme
n'a que du moyen nécessaire pour
faire tout le parti possible.
C'est à mon sens la qualité de la
faculté spirituelle qui constitue la
puissance virtuelle du cerveau de l'âme.
Qui donne des ordres pour que
30 personnes nous soient envoyées en

grande vitesse par chemin de l'île
de j'espère que cela sera fait
aujourd'hui. Comme cet envoi
a fait de chez mon imprimeur,
je n'ai pu y marquer spécialement
un volume pour vous, comme vous
me le demandez, et comme j'avais
l'intention de le faire; ce n'est
que chose différée.

Il est entendu qu'en vous
envoyant 30 volumes j'aurai sept
tome que vous m'avez si généreux-
sément fait de mettre au bonnes
mainz les volumes que je n'ai pas
pu être en état d'envoyer moi-
même, et que les autres qui
vous resteront sont destinés à
être déposés chez les libraires que
vous voulez engager à me faire
venir de Paris. N'ayant aucun
frais à faire pour les prochains

ils partent les places facilement
aux convalescens de 15 ou 20 %
de remise sur le prix brut.

Je vous laisse du reste toute la liberté
pour en faire aux mères de la
chose.

Je suis à Bellerive pour y recevoir
un traitement hydrotherapique, qui
de voir si je me débarrasserai de
mes douleurs sciaticques. Vous pourrez
pendant quelques jours, jusqu'au 1^{er}
Août, m'adresser vos lettres, si vous
me faites l'amitié de m'écrire, à
l'établissement hydrotherapique de
Bellerive (Seine et Oise).

Mme Marie se joint à moi pour
nos pique d'agirer, ainsi que
Mme Duglisidoni, nos sentiments
les plus dévoués

Gaston J.